

## Retour des maths au lycée : une opération impérative pour ces professeurs normands

Par Delphine LETAINTURIER

7-9 minutes

---

Mis en ligne le 23/03/2022 à 17:36

**Les experts ont tranché : il faut remettre les maths au tronc commun des élèves de première. Au lycée Fresnel de Bernay qui accueillait lundi un polytechnicien, cela ne fait pas de doute. Mais dans quelles conditions, interroge cette Rouennaise de l'Association des profs de maths de l'enseignement public.**



Maxime Champseix, élève de 1re année à Polytechnique, est venu encourager les élèves de 1re et terminale de la spécialité maths du lycée Augustin-Fresnel de Bernay, à poursuivre un cursus scientifique - Photo Stéphanie PÉRON

Maxime Champseix, élève de 1re année à Polytechnique, est venu encourager les élèves de 1re et terminale de la spécialité maths du lycée Augustin-Fresnel de Bernay, à poursuivre un cursus

scientifique - Photo Stéphanie PÉRON

Dans cette classe de terminale qui a choisi la spécialité maths, le rang des filles est clairsemé. En première, elles ne sont pas non plus légion. Lundi 21 mars 2022, ces élèves du lycée Augustin-Fresnel, à Bernay, avaient rendez-vous avec Maxime Champseix, élève de [l'école Polytechnique](#). L'étudiant est venu échanger sur les cursus scientifiques avec ces jeunes eurois qui ont des atomes crochus avec les maths. Et les encourager à suivre dans cette voie. La semaine précédente déjà, il avait été reçu au lycée Jean-Moulin, aux Andelys.

« *On croit en votre potentiel* », appuie Patrick Migneaux qui accompagne le polytechnicien. Le coordinateur du pôle Diversité et Réussite de la prestigieuse école nous glisse en aparté que Polytechnique s'est fixé le défi « *d'accueillir au moins 30 % de femmes dans ses promotions* », alors qu'elles ne constituent que 15 à 20 % des effectifs aujourd'hui. Un premier pas vers la parité qui n'est pas pour déplaire à Isabelle Baratte, proviseure du lycée Fresnel. Elle pousse les élèves, et notamment les filles, à être « *ambitieux* ».

**« On a bien perdu un tiers de filles »**

Mais ce serait impossible si l'Éducation nationale ne revenait pas sur la réforme qu'elle a opérée au lycée en 2019. Avec la refonte des séries du bac, les mathématiques ont disparu du tronc commun d'enseignement dès la classe de première. Du coup, les lycéens qui ne se destinent pas à un cursus scientifique n'ont plus que deux heures par semaine de physique chimie, sciences de la vie et de la terre (SVT) et de maths... *A contrario*, choisir les maths en spécialité renforce les enseignements. « *Et ça peut faire peur...* », regrette une professeure de maths du lycée Fresnel. À la gent féminine pour commencer. « *On a bien perdu un tiers de filles* », constate amèrement son collègue, Marc Boquet, qui plaide aussi en faveur du retour des maths pour tous.

**Lire aussi** [À Évreux, les collégiens abordent les maths par la pratique du billard](#)

Le constat de ces profs est largement partagé. Et il est fait aussi par le comité d'experts auquel Jean-Michel Blanquer a confié la mission de faire des propositions concernant la place des mathématiques au lycée. Il a rendu son [rapport](#) au ministre de l'Éducation nationale lundi 21 mars et il y est entre autres préconisé de réintroduire les maths pour tous en première, de 1 h 30 à deux heures en plus, et de retravailler les programmes.

Pour Claire Lommé, qui enseigne dans un collège près de Rouen et est membre du bureau de [l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public](#) (APMEP), c'est bien mais c'est surtout dommage de s'en apercevoir si tard. La pénurie de professeurs de maths, le recul des filles : « *Cela fait des années que l'on tire la sonnette d'alarme !* » Mais l'enseignante se demande quand même ce que cela va donner en pratique dès la rentrée 2022, avec quels effectifs de profs et avec quel programme.

### « **Personne n'est nul en maths** »

L'idée de la réforme était de casser le côté élitiste du bac S ? C'est raté. « *Le fait de vouloir l'atténuer, c'était bien*, considère Claire Lommé, *mais ça l'a, au contraire, accentué...* » L'enseignante, ne déplore pas seulement la désertion des filles en maths, elle constate aussi celle des enfants issus des milieux défavorisés, que ce soit économiquement ou géographiquement. Elle qui s'emploie à démontrer tous les jours de manière « *vivante et rock'n'roll* » que la vapeur peut toujours se renverser car « *personne n'est nul en maths* ». Anne Lommé fait partie de ces profs qui cassent la représentation genrée des maths – « *Non, ce n'est pas une matière de garçon* » –, à établir des passerelles avec la littérature, les arts ou encore l'actualité... Ou encore à démontrer par  $A + B$  que les maths sont un enjeu de société parce qu'elles sont utiles pour « *structurer un raisonnement, argumenter...* »

Polytechnique : quatre idées reçues à combattre

Maxime Champseix a tenu au cours de son échange avec les lycéens de Bernay à démystifier Polytechnique. Certes, le concours est l'un des plus sélectifs de France mais l'élève de première année a cassé quelques idées reçues sur la prestigieuse école.

1. Polytechnique n'est pas réservé à une élite, ni aux Parisiens. S'il est originaire de la capitale, Maxime le garantit : « *On peut très bien*

*réussir le concours en venant de Bernay. J'ai pas mal de camarades qui ne viennent pas de Paris »*

2. Il n'est pas obligatoire d'avoir fait une classe prépa. « *Moi-même, je n'ai pas fait de classe préparatoire, j'ai passé une licence à l'université avant de tenter le concours.* » Néanmoins, Maxime tient à prévenir : en passant par l'université, il faudra clairement être capable de travailler beaucoup et de manière autonome.

3. Non, Polytechnique n'est absolument pas réservé aux hommes. Sous-représentées, les femmes sont même vraiment les bienvenues. Et c'est l'un des défis que s'est fixé l'école d'accueillir plus d'étudiantes.

4. Non, ce n'est pas l'esprit de concurrence qui anime les étudiants. L'école est militaire et l'esprit de cohésion est fort, notamment à travers les valeurs du sport puisque les élèves de chaque promo se répartissent selon le sport qu'ils ont choisi. Maxime a opté pour le basket et vit avec les élèves qui comme lui ont pris cette discipline.

**Lire aussi** [Maths au lycée : un rapport préconise leur retour dans le tronc commun](#)